

notre tempéramen & sur nos mœurs. Il ne faut pas rendre stériles des momens si délicieux. C'est le tems de s'éclaircir sur plusieurs faits importans qui contribuent à la beauté du spectacle de la nature, & de s'élever comme par degrés, usqu'à l'Auteur de l'univers ...

La maniere dont l'auteur parle des différens événemens de la vie & de la providence de Dieu qui les ordonne & les dirige vers le bien-être de ses serviteurs, fait assez connoître le genre de sa philosophie, son attachement aux vrais principes, & son zele con re cette espece de manichéisme dont deux fameux écrivains *, ont souillé leurs écrits en parlant de la destinée du monde & des hommes.

B. & V. " Apprenons à découvrir & à respecter les traces de la Providence, nous y trouvons toujours de quoi entretenir notre confiance en Dieu. Plus nous aurons lieu de nous convaincre de l'insuffisance ou de l'inutilité de ce que nous pouvons y contribuer, plus aussi nous devons être humbles. Et ce n'est pas notre humilité seule, mais aussi notre résignation aux décrets du Tout-Puissant, notre acquiescement sans borne qui doivent s'accroître par cette considération de la sagesse & de la bonté divine. La fidele observation de tous nos devoirs en doit être inséparable; puisque nous trouvons que ce que Dieu pense en faveur des hommes, leur est toujours plus favorable que ce qu'ils peuvent désirer. Plein de ces grands sentimens, au milieu des plus grandes souffrances, l'homme chrétien doit s'écrier avec le Psalmiste : *Quel autre ai-je au ciel?*